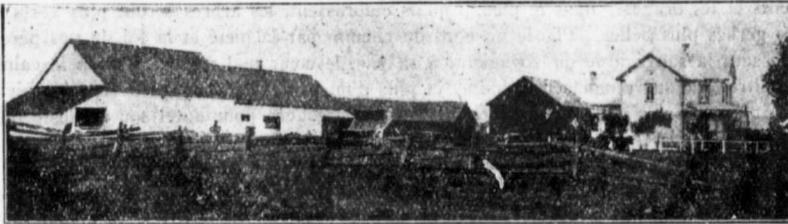


L'ÉCOLE RURALE



Supplément à "L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE."

Publié sous le patronage du Ministère de l'Agriculture, avec l'approbation du Surintendant de l'Instruction publique.

Restons au champ

N'est-il pas regrettable de voir tant de fils de cultivateurs abandonner la noble profession de leurs pères pour aller gagner dans les villes une vie que la campagne leur offre si généreusement.

Pendant les vacances d'été, lorsque les citadins ont le bonheur d'aller en villégiature, ils envient le sort des libres et indépendants habitants de nos belles campagnes. Ils ne s'expliquent pas qu'un cultivateur puisse désertier la terre pour le paver poussiéreux des villes

Les malheureux citadins ont raison.

Regardez, mes jeunes amis, la gravure ci-dessus. Elle représente l'habitation de M. Montagne (1), riche cultivateur de Saint-Léon, comté de Maskinongé. Ce brave cultivateur, au cours d'une assez courte existence, avait réussi à acquérir une belle terre de 145 arpents dont 110 en culture. N'est-ce pas que les travailleurs des villes, malgré un labeur incessant, ne parviennent jamais à jouir de l'aisance que la jolie ferme de M. Montagne indique si bien.

L'agriculture, plus qu'aucune autre profession, conduit à la fortune honnête.

C.-J. M.

(1) M. Montagne est mort depuis deux ans.

Lecture en classe et copie

LA CROIX DU CHEMIN

Cette humble croix de bois protège le domaine auquel elle sert de limite et le sentier sur lequel se projette son ombre salutaire. Ses bras étendus enchaîneront les vents et les orages ; dans le champ qu'ils embrassent, les arbres seront plus verts et les gerbes plus belles. Placée au bord du chemin par la piété et la foi de nos pères, elle sera la sauvegarde du voyageur ; à sa vue, le cœur mal disposé sentira le calme renaître, l'amour remplacer la haine, et plus d'un projet de vengeance viendra s'évanouir à ses pieds, plus d'une réconciliation sincère aura pour autel son modeste piédestal. Oui, la croix du chemin protège.

Elle console aussi. Oh ! que de fois le laboureur canadien fatigué, la cherchant du regard, sentira sous une secrète influence son front se rafraîchir et son ardeur renaître ! Que de fois le pauvre sans asile, le pèlerin aux pieds meurtris, le malheureux qui voit lui échapper sa dernière espérance, entendront en la regardant sa voix mystérieuse murmurer à leur âme : « Courage ! je mène au ciel. »

Croix du chemin, gage béni de protection et de sainte espérance, j'aime à te rencontrer, le repos m'est doux à ton ombre.

Rédaction

La pâquerette.

CANEVAS.—Ce que je suis. Époque de mon arrivée. Où l'on me trouve. Ma tête, ma tige, mon nom.

DÉVELOPPEMENT

Je suis une jolie petite fleur, et j'arrive toujours avec le printemps. On me trouve dans les vertes prairies, ma tête ne s'élève pas beaucoup au-dessus du sol. Ma tige se termine par un chaperon jaune et blanc : on me nomme pâquerette.

QUESTIONNAIRE

Qu'est-ce que la pâquerette ? A quelle époque fait-elle son apparition ? Où la trouve-t-on ? Sa tête s'élève-t-elle bien haut. Comment se termine sa tige ?

Récitation

Le Foyer paternel

Quel ciel valut jamais le ciel qui nous vit naître ?
Ce ciel, ce nid chéri, ce paternel foyer,
Qu'on aima, tout petit, avant de rien connaître,
Et que jamais, au loin, rien ne fait oublier ?

DE SÉGUR.

Dictée

LE PIGEON

Le pigeon, l'hirondelle et le moineau sont les hôtes volontaires de la maison de l'homme. On croirait que la nature les a *produits* tout exprès pour entretenir dans sa pensée le souvenir de son premier état, et pour ne pas lui laisser perdre de vue ses anciens rapports avec le reste du monde créé (1). Ils ne sont pas ses *vassaux* (2) par droit de conquête ; seulement ils aiment à vivre dans les bâtiments qu'il a édifiés (3), et ils y accourent à l'envi (4) comme s'ils étaient *faits* pour eux. Ils l'enchantent des grâces variées de leur vol, de leurs chants et de leurs couleurs ; car le pigeon plane avec élégance et avec noblesse, il roucoule *tendrement*, il déploie au soleil les richesses de sa robe *nuée* (5) de mille reflets, il reproduit tous les jours sous nos yeux ces miracles d'inconsolable constance dont les poètes sont *obligés* de lui emprunter le modèle.

Ch. NODIER (6).

EXPLICATIONS SUR LE TEXTE

(1) Pour ne pas lui laisser oublier que dans les commencements de l'humanité il était en relation continuelle avec les êtres innombrables qui l'entouraient et auxquels il disputait l'empire de la terre.

(2) *Vassaux*.—Pl. de vassal, celui qui est soumis à l'autorité d'un seigneur, d'un suzerain.

(3) *Édifier*.—Construire ; bâtir un édifice.

(4) *À l'envi*.—Ce qui vaut mieux, avec émulation.

(5) *Nuer*.—Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine et de soie, assortir des nuances.

(6) *Ch. Nodier* (1780-1844).—Poète français et surtout prosateur.

OBSERVATIONS GRAMMATICALES

GRAMMAIRE PROPREMENT DITE.—*La nature les a produits*. Accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire avoir ; *produits* s'accorde avec *les* remplaçant pigeon, hirondelle et moineau. *Les bâtiments qu'il a édifiés*. Même règle, *édifiés* s'accorde avec *qu'* remplaçant bâtiments. *S'ils étaient faits pour eux*. *Les poètes sont obligés*. Accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire être.

Vassaux.—Rappeler la règle de la formation du pluriel dans les noms en *al*. Autrefois on disait un vassau, un chevau, aussi bien qu'un vassal, un cheval, etc., d'où sont venus les pluriels vassaux, chevaux, etc.

FAMILLES DE MOTS.—*Tendrement*, tendre, tendresse, attendrir, attendrissant, attendrissement, tendreté (qualité de ce qui est tendre en parlant de la viande, etc.) *Noblesse*, noble, noblement, nobiliaire, (qui appartient à la noblesse) ; anoblir, anoblissement, ennoblir.

SYNONYMES.—*Nuer*, *nuancer*. La seule différence qu'on puisse apercevoir entre ces deux mots, c'est que *nuer* ne se dit jamais au figuré (Littre). *Édifier*, bâtir, construire.

EXERCICES

1. Mettre au pluriel la fin de la dictée : *Les pigeons planent avec élégance*.—
2. Rechercher les mots de la même famille que *tendrement*, *noblesse* et employer chacun d'eux dans une phrase.—
3. Quelles sont les expressions qui pourraient remplacer celles-ci contenues dans la dictée : *Entretenir*, *perdre de vue*, *rapports*, *vivre*, *édifiés*, *à l'envi*, *nuée*.—
4. Résumez la dictée en quelques mots.—
5. Faites la description des pigeons et du colombier que vous connaissez.

ECONOMIE DOMESTIQUE

Les fleurs de la maison

Pour être charmantes, jeunes filles, il faut, avant tout, être bonnes, pieuses, modestes, *serviables*, patientes. Cela n'est pas toujours facile, me *direz-vous*. Vous avez vos jours de mauvaise humeur, de lassitude, peut-être quelquefois de petits ennuis. Il faut savoir cacher tout cela pour n'*attrister* personne. Vos parents ont des soucis que vous ignorez à cause de votre jeune âge. Leurs peines sont autrement sérieuses que les vôtres. C'est à vous d'*adoucir* leur vie par des soins affectueux, de leur donner du courage par votre bonne humeur, un sourire ou une joyeuse chanson. Pour faire du bonheur autour de vous, il n'est pas nécessaire que vous soyez jolies ou spirituelles, il suffit d'être bonnes, de bien aimer ceux qui vous aiment. Ressemblez à la violette si humble que son parfum la fait découvrir sous les feuilles. *Soyez les fleurs de la maison.*

QUESTION.—1. Que veut dire le mot *serviable* ? 2. Conjuguez le verbe *dire* au présent de l'indicatif. 3. Que signifie *attrister* ? 4. Continuer l'interrogation sur les mots soulignés.

Arithmétique

30. Dans une parcelle rectangulaire de 405 pieds sur 135, on a fait une récolte moyenne de 24 minots à l'arpent. Quelle quantité a-t-on récoltée en poids et en volume, sachant que le minot de blé pèse 60 livres ?

31. Un fermier cultive de l'avoine valant en moyenne \$0.45 le minot et de l'orge qui vaut \$0.62. Laquelle des deux cultures lui rapporte davantage et combien de plus par arpent, sachant que le rendement moyen de l'arpent d'avoine est de 29 minots et celui de l'orge 34 ?

32. En employant le semoir, il faut environ 1 1/2 minot à l'arpent, tandis que, à la volée, il faut 1/3 en plus de semence. Quelle est l'économie réalisée pour un terrain de 9 arpents 3/4, le blé de semence coûtant \$1.10 le minot ?

33. Pour sulfater un minot de blé de semence, on fait dissoudre 8 onces de sulfate de cuivre ou couperose bleue dans 1 gallon d'eau. Quelle quantité de sulfate et d'eau faudrait-il préparer pour le grain nécessaire à l'ensemencement de 12 arpents 5/6, à raison de 1 minot 1/2 par arpent ?

34. Quelle somme dépensera-t-on pour donner de la vigueur à des blés ensemencés sur 11 arpents 7/8, sachant qu'on emploie 100 livres de nitrate de soude par arpent, à \$1.12 1/2 les 100 livres ?

SOLUTIONS :

$$30. (405 \times 135) \div 32400 = 1.6875 \text{ arpent.}$$

$$1.6875 \times 24 = 40.5 \text{ minots, } 40.5 \times 60 = 2430 \text{ livres.}$$

Dans 1 minot il y a 2218.192 pouces cubes; $(2218.192 \times 40.5) \div 1728 = 51.988875$ pieds cubes.

$$31. \text{ Un arpent semé en avoine rapporte } 29 \text{ minots à } \$0.45 = \$13.05 ;$$

$$\text{Un arpent semé en orge rapporte } 34 \text{ minots à } \$0.62 = \$21.08 ;$$

L'orge lui rapporte $\$21.08 - \$13.05 = \$8.03$ de plus par arpent que l'avoine.

$$32. 1/3 \text{ de } 3/2 \text{ minot} = 1/2 \text{ minot de semence économisé par arpent ;}$$

$$1/2 \times 9 \ 3/4 \times \$1.10 = \$5.36 \ 1/4. \text{ Rép.}$$

$$33. 8 \text{ onces} \times 1 \ 1/2 \times 12 \ 5/6 = 154 \text{ onces ; } 154 \div 16 = 9 \text{ livres et } 10 \text{ onces ;}$$

$$1 \text{ gallon} \times 1 \ 1/2 \times 12 \ 5/6 = 19 \ 1/4 \text{ gallons.}$$

$$34. (11 \ 7/8 \times 100 \times \$1.12 \ 1/2) \div 100 = \$13.36 \text{ (presque).}$$